



**MOLIÈRE**

***L'école des femmes, Lettre d'Agnès.***

Je veux vous écrire. Et je suis bien en peine par où je m'y prendrai. J'ai des pensées que je désirerais que vous sussiez. Mais je ne sais comment faire pour vous les dire. Et je me défie de mes paroles. Comme je commence à connaître qu'on m'a toujours tenue dans l'ignorance j'ai peur de mettre quelque chose qui ne soit pas bien et d'en dire plus que je ne devrais. En vérité je ne sais ce que vous m'avez fait. Mais je sens que je suis fâchée à mourir de ce qu'on me fait faire contre vous que j'aurai toutes les peines du monde à me passer de vous et que je serais bien aise d'être à vous. Peut être qu'il y a du mal à dire cela. Mais enfin je ne puis m'empêcher de le dire. Et je voudrais que cela se pût faire sans qu'il y en eût. On me dit fort que tous les jeunes hommes sont des trompeurs qu'il ne les faut point écouter et que tout ce que vous me dites n'est que pour m'abuser. Mais je vous assure que je n'ai pu encore me figurer cela de vous. Et je suis si touchée de vos paroles que je ne saurais croire qu'elles soient menteuses. Dites-moi franchement ce qui en est. Car enfin comme je suis sans malice vous auriez le plus grand tort du monde si vous me trompiez. Et je pense que j'en mourrais de déplaisir.